DE/ **Phoenicia – Symphonic Sketches for Brass Band**

Die mythologische Gestalt des Phönix – jenes Vogels, der aus seiner eigenen Asche neu ersteht – übt seit Jahrtausenden eine besondere Faszination auf die Menschheit aus. In zahlreichen Kulturen findet sie ihren Ausdruck in Erzählungen und Mythen, etwa im slawischen Feuervogel, im persischen Simorgh oder im chinesischen Feng Huang. In all diesen Überlieferungen werden dem Vogel übernatürliche Kräfte zugeschrieben; häufig ist er zudem eng mit der Sonne sowie mit den Farben Rot und Gold verbunden. In der Antike brachten die Griechen und Römer den Phönix in Verbindung mit Phönizien (engl.: Phoenicia). Dieses Küstengebiet, das sich über Teile des heutigen Israels, Libanons und Syriens erstreckte, war berühmt für die Herstellung eines kostbaren purpurfarbenen Farbstoffs, gewonnen aus den Drüsen bestimmter Meeresschnecken. Diese intensive, rötliche Färbung wurde oftmals mit dem Phönix assoziiert und trug dazu bei, ihn in den Rang eines „göttlichen Vogels“ zu erheben. Die vorliegende Komposition folgt keinem konkreten Handlungsablauf. Vielmehr lässt sie sich von den vielfältigen Eindrücken und Bildern inspirieren, die aus diesen unterschiedlichen Mythen und Erzähltraditionen hervorgehen. Das Werk gliedert sich in drei eigenständige Sätze, die sich in Charakter und Ausdruck deutlich voneinander abheben. Einem aggressiven, bedrohlich wirkenden Scherzo mit einem beinahe grotesk-tänzerischen Mittelteil folgt ein verzweifeltes, introvertiertes Adagio, eingeleitet durch eine kadenzartige Passage. Das Finale knüpft an den Schluss des zweiten Satzes an, führt neues musikalisches Material ein und mündet in einen grandiosen Abschluss – als sinnbildliche Auferstehung aus der Asche. Zusammengehalten wird das Werk durch wiederkehrende musikalische Elemente, etwa ein aufsteigendes Triolenmotiv, das sowohl die melodische Gestaltung als auch die Begleitfiguren prägt, sowie durch den häufigen Einsatz von Tremoli, die der Klangtextur eine schwebende, luftige Qualität verleihen. Phoenicia – Symphonic Sketches for Brass Band entstand als Auftragswerk anlässlich des 20- jährigen Jubiläums des Swiss Open Contests.

Stephan Hodel

Der Komponist Stephan Hodel ist in Grosswangen LU geboren und aufgewachsen. Nach dem Erlangen des Primarlehrerdiploms studierte er an der damaligen Akademie für Schul- und Kirchenmusik sowie dem Konservatorium Luzern (heute Hochschule Luzern Musik). Abschlüsse in Schulmusik und Dirigieren. Danach zog es ihn erst nach Boston ans Berklee College of Music und schliesslich ans Royal College of Music in London, wo er seine Studien unter anderem bei Joseph Horovitz vertiefte. In London blieb er hängen und verbrachte dort zwölf Jahre seines Lebens. Seit 2018 ist er zurück in der Schweiz. Schon immer interessierte er sich für verschiedene Musikstile und Kulturen. Beeinflusst

durch Vater und Grossvater begann eine Reise von (Volks)Stegreif über Blasmusik, Jazz und Kirchenmusik, hin zu Hip-Hop und zeitgenössischer Klassik. Diese Neugierde hat er beibehalten – so gibt es bis heute für Hodel keine stilistischen Grenzen. Hodels Musik wird von Orchestern wie dem Royal Philharmonic Orchestra, den Festival Strings Lucerne, dem Symphonieorchester der Volksoper Wien oder dem English National Ballet aufgeführt. Er arbeitet mit Künstlern wie der Harfenistin Elisa Netzer, der Sopranistin Katerina Mina, dem Posaunisten Tobias Lang, dem Klarinettisten Dimitri Ashkenazy oder dem Trompeter Giuliano Sommerhalder zusammen. Grenzüberschreitende Projekte liessen ihn mit Künstlern wie dem Rapper Greis, dem 21st Century Symphony Orchestra oder der Rockband Dada Ante Portas zusammenarbeiten. Eine Arbeit die nota bene mit einer Goldenen Schallplatte honoriert wurde. Seit einiger Zeit betätigt sich Hodel vermehrt im asiatischen Raum. Diverse Projekte brachten ihn nach China, wo unter anderem seine Musik in der Beijing Concert Hall präsentiert wurde. Ebenfalls in Peking, entstanden zusammen mit der West End Philharmonics zwei interaktive Kinderkonzert Drumming with Kubbe, und Robin, ein kleiner Seehund räumt auf, basierend auf den Kinderbüchern der Autorinnen/Illustratorinnen Aashild Johnsen und Andrea Reitmeyer. Mit dem Familienkonzert Jeanloup & Etienne, zusammen mit Clown Jeanloup, steht er auch wieder selbst vermehrt auf der Bühne. Hodel lebt und arbeitet als freischaffender Komponist in Bern, und unterrichtet Orchestration an der Hochschule der Künste Bern (HKB).

FR/ **Phoenicia – Symphonic Sketches for Brass Band**

La figure mythologique du phénix – cet oiseau qui renaît de ses propres cendres – exerce depuis des millénaires une fascination particulière sur l'humanité. Dans de nombreuses cultures, elle trouve son expression dans des récits et des mythes, comme l'oiseau de feu slave, le Simorgh persan ou le Feng Huang chinois. Dans toutes ces traditions, on attribue à cet oiseau des pouvoirs surnaturels ; il est en outre souvent étroitement associé au soleil ainsi qu'aux couleurs rouge et or. Dans l'Antiquité, les Grecs et les Romains associaient le phénix à la Phénicie (en anglais : Phoenicia). Cette région côtière, qui s'étendait sur certaines parties des territoires actuels d'Israël, du Liban et de la Syrie, était réputée pour la production d'un précieux colorant pourpre, extrait des glandes de certains escargots de mer. Cette teinte intense et rougeâtre était souvent associée au phénix et a contribué à l'élever au rang d'« oiseau divin ».

La présente composition ne suit aucun fil conducteur précis. Elle s'inspire plutôt des impressions et des images variées qui émergent de ces différents mythes et traditions narratives. L'œuvre se divise en trois mouvements indépendants qui se distinguent nettement les uns des autres par leur caractère et leur expression. Un scherzo agressif et menaçant, comportant une partie centrale à caractère presque grotesque et dansant, est suivi d'un adagio désespéré et introverti, introduit par un passage de type cadence. Le finale reprend la fin du deuxième mouvement, introduit un nouveau matériau musical et débouche sur une conclusion grandiose – telle une résurrection symbolique des cendres. L'œuvre est unifiée par des éléments musicaux récurrents, tels qu'un motif ascendant en triolets qui marque aussi bien la ligne mélodique que les figures d'accompagnement, ainsi que par l'utilisation fréquente de trémolos, qui confèrent à la texture sonore une qualité aérienne et flottante. « Phoenicia – Symphonic Sketches for Brass Band » a été composée sur commande à l'occasion du 20e anniversaire du Swiss Open Contest.

Stephan Hodel

Né à Grosswangen (LU), où il a grandi, le compositeur Stephan Hodel a d'abord obtenu son diplôme d'enseignant primaire avant de poursuivre sa formation à l'ancienne Académie de musique scolaire et sacrée et au Conservatoire de Lucerne, aujourd'hui Haute école de musique de Lucerne. Diplômé en musique scolaire et en direction d'orchestre, il a ensuite rejoint le Berklee College of Music de Boston, puis le Royal College of Music de Londres, où il a approfondi ses études notamment auprès de Joseph Horovitz. Il a vécu douze ans dans la capitale britannique avant de revenir en Suisse en 2018. Depuis toujours, il nourrit un vif intérêt pour la diversité des styles musicaux et des cultures. Sous l'influence de son père et de son grand-père, son parcours l'a mené de l'improvisation folklorique à la musique pour instruments à vent, du jazz et de la musique sacrée au hip-hop et à la musique classique contemporaine. Cette curiosité demeure au cœur de sa démarche, qui ne connaît aucune frontière stylistique. Sa musique est interprétée par des formations telles que le Royal

Philharmonic Orchestra, les Festival Strings Lucerne, l'Orchestre symphonique du Volksoper de Vienne et l'English National Ballet. Il collabore notamment avec la harpiste Elisa Netzer, la soprano Katerina Mina, le tromboniste Tobias Lang, le clarinettiste Dimitri Ashkenazy et le trompettiste Giuliano Sommerhalder. Des projets transdisciplinaires l'ont également conduit à travailler avec le rappeur Greis, le 21st Century Symphony Orchestra et le groupe de rock Dada Ante Portas ; l'un de ces albums a été récompensé par un disque d'or. Depuis quelque temps, Stephan Hodel développe également ses activités en Asie. Plusieurs projets l'ont ainsi mené en Chine, où sa musique a notamment été présentée au Beijing Concert Hall. À Pékin, il a aussi créé, en collaboration avec le West End Philharmonics, deux concerts interactifs pour enfants : « Drumming with Kubbe » et « Robin, un petit phoque qui range », inspirés des livres des autrices et illustratrices Aashild Johnsen et Andrea Reitmeyer. Le concert familial « Jeanloup & Etienne », réalisé avec le clown Jeanloup, lui offre par ailleurs l'occasion de retrouver plus régulièrement la scène. Établi à Berne, Stephan Hodel exerce comme compositeur indépendant et enseigne l'orchestration à la Haute école des arts de Berne (HKB).

E/ **Phoenicia – Symphonic Sketches for Brass Band**

The mythological figure of the phoenix – that bird which rises from its own ashes – has held a special fascination for humankind for millennia. In many cultures, it features in tales and myths, such as the Slavic firebird, the Persian Simorgh or the Chinese Feng Huang. In all these traditions, the bird is attributed with supernatural powers; it is also often closely associated with the sun and with the colours red and gold. In antiquity, the Greeks and Romans associated the phoenix with Phoenicia. This coastal region, which stretched across parts of what are now Israel, Lebanon and Syria, was renowned for the production of a precious purple dye, extracted from the glands of certain sea snails. This intense, reddish hue was often associated with the phoenix and helped to elevate it to the status of a 'divine bird'.

This composition does not follow any specific narrative arc. Rather, it draws inspiration from the diverse impressions and imagery that emerge from these various myths and narrative traditions. The work is divided into three distinct movements, each of which differs markedly from the others in character and expression. An aggressive, menacing scherzo, featuring an almost grotesquely dance-like middle section, is followed by a desperate, introverted adagio, introduced by a cadenza-like passage. The finale picks up where the second movement left off, introduces new musical material and culminates in a magnificent conclusion – symbolising a resurrection from the ashes. The work is held together by recurring musical elements, such as an ascending triplet motif that shapes both the melodic line and the accompanying figures, as well as by the frequent use of tremolos, which lend the sound texture a floating, airy quality. *Phoenicia – Symphonic Sketches for Brass Band* was commissioned to mark the 20th anniversary of the Swiss Open Contest.

Stefan Hodel

The composer Stephan Hodel was born and brought up in Grosswangen (LU). After qualifying as a primary school teacher, he studied at the former Academy of School and Sacred Music and at the Lucerne Conservatoire (now the Lucerne University of Music). He obtained degrees in school music and orchestral conducting. He then moved to Boston to study at the Berklee College of Music, followed by the Royal College of Music in London, where he furthered his studies under Joseph Horovitz, amongst others. He settled in London, where he spent twelve years of his life. He has been back in Switzerland since 2018. He has always been interested in different musical styles and cultures. Influenced by his father and grandfather, he embarked on a journey ranging from (folk) improvisation to music for wind instruments, via jazz and sacred music, right through to hip-hop and contemporary classical music. He has retained this curiosity: as a result, Hodel still knows no stylistic boundaries today. Hodel's music is performed by orchestras such as the Royal Philharmonic Orchestra, the Festival Strings Lucerne, the Vienna Volksoper Symphony Orchestra and the English National Ballet. He collaborates with artists such as harpist Elisa Netzer, soprano Katerina Mina, trombonist Tobias Lang,

clarinettist Dimitri Ashkenazy and trumpeter Giuliano Sommerhalder. Transdisciplinary projects have led him to collaborate with artists such as the rapper Greis, the 21st Century Symphony Orchestra and the rock band Dada Ante Portas. A work which, incidentally, was honoured with a Gold Disc. For some time now, Hodel has been increasingly active in the Asian region. Various projects have taken him to China, where, amongst other things, his music was performed at the Beijing Concert Hall. Also in Beijing, he collaborated with the West End Philharmonics to create two interactive children's concerts, *Drumming with Kubbe* and *Robin, a Little Seal Cleans Up*, based on the children's books by authors and illustrators Aashild Johnsen and Andrea Reitmeyer. With the family concert *Jeanloup & Etienne*, performed alongside the clown Jeanloup, he is also appearing on stage more frequently himself. Hodel lives and works as a freelance composer in Bern and teaches orchestration at the Bern University of the Arts (HKB).